



Le CASTOR ROMANNAIS

N° 6
Juin 2008

EDITO

Fin mai, Fabien Bonnissol animateur à l'ARPN a quitté précipitamment l'association pour d'autres horizons, plus maritimes.

Nicolas Bertrand l'a remplacé aussitôt pour les nombreuses animations prévues en juin.

Merci à lui.

Nous lui souhaitons donc la bienvenue et une bonne intégration parmi nous.

Grenelle de l'environnement, où en est-on ?

Après une période d'illusions, la mise en œuvre des mesures décidées lors du Grenelle suscite impatience et doutes.

Déjà les déceptions s'accumulent comme par exemple la loi sur les OGM et le maintien de certains projets autoroutiers....

Et pourtant chaque jour, on voit bien qu'il y a urgence écologique à agir.

C'est dans ce climat de manque de courage politique et d'hésitation que nous a été présenté un premier projet de loi issu du Grenelle de l'Environnement.

Là aussi une impression de remise en cause de certaines mesures fortes sur le climat et la biodiversité comme l'opposabilité de la « trame verte et bleue » aux grands projets d'infrastructures.

Mettre le climat et la préservation de la diversité en tête des priorités devrait pourtant être la solution de bon sens.

" la maison brûle et on regarde ailleurs " et nous attendons toujours.

Cependant l'avenir n'est pas écrit et l'espoir est permis.

Bonnes vacances à tous et au prochain rendez-vous nature.

Guy DEFOSSE
Le président

SOMMAIRE

Actualité et avis de
l'ARPN p 1

Œil de lynx :
Torcol fourmilier
par Hélène Massardier-
Grunert p 2

**Le retour de la Cigogne
blanche** par Manu
Maurin et Gérard
Catheland p 3

Dossier :
La biodiversité
par Laetitia Pernet p 5

Brèves p 6

Actualités¹

24 HEURES NATURALISTES

Malgré un temps exécrable, l'ensemble des naturalistes du département de la Loire se sont retrouvés aux Noës pour prospecter quatre zones des Monts de la Madeleine :

- les bords de l'Isable à la recherche des épreintes de loutre, sans succès.
- les différentes tourbières pour recenser les plantes, odonates et papillons spécifiques à ces milieux, les conditions météo n'étaient pas très propices.
- les mares et les alentours des barrages de la Tâche et du Rouchain.

Une bonne occasion de partager ses connaissances avec les naturalistes des différentes associations (ARPN, FRAPNA, LPO) et montrer la richesse de ce massif au grand public.

Fait marquant : « pompe » de sept Vautours fauves (*Gyps fulvus*) sur le plateau de la Verrerie.

FREQUENCE GRENOUILLE

Le 09 avril dernier, nous avons désinstallé le dispositif fréquence grenouille sur la D41 près du Barrage de la Tache, Renaison. Cette année, 684 batraciens ont pu migrer en toute tranquillité (650 en 2007 et 1567 en 2006).

Compte tenu de ce maigre résultat, le dispositif ne sera peut-être pas reconduit l'année prochaine.

INAUGURATION DES GRAVIERES DE MATEL

Le 25 mai dernier, malgré un temps maussade, l'inauguration des Gravières de Mâtel a été un franc succès. Le public et les oiseaux ont été au rendez-vous.

CONVENTION FRAPNA

Dans le « Castor » précédent, nous vous faisons part de l'attribution à la FRAPNA de la DSPs du bâtiment de la Gravière aux oiseaux . Dans ce cadre, nous avons signée une convention avec la FRAPNA pour la réalisation d'animations et de visites guidées à la gravière aux oiseaux.

Avis

CARTON

VERT



Le carton vert trimestriel est attribué aux différents aménagements réalisés sur le site des gravières de Matel pour favoriser l'accueil des oiseaux.

CARTON ROUGE



Toujours à Matel, carton rouge au sujet de l'entretien du site. Puisque celui-ci a été gyrobroyé juste avant l'inauguration pour l'accueil du public alors que nous sommes en pleine période de reproduction et que c'était la fête de la nature!

Torcol fourmilier

Œil de lynx :

Samedi 3 mai. Il fait beau dans les collines de la côte roannaise. Quelques adhérents de l'ARNP participent à une sortie commune avec la LPO. Ils ont déjà pu observer de nombreux passereaux, connus ou inconnus.

Soudain, le guide à l'oreille aguerrie entend un chant nasillard et plaintif *ghi ghi ghi...* Il le reconnaît aussitôt : c'est le *Torcol fourmilier*.

Il est perché sur le piquet d'une clôture, en bordure d'un pré en contrebas de la route. Aussitôt on branche les longues vues pour que tout un chacun puisse admirer cet oiseau gris brun, un peu plus grand qu'un moineau, mais svelte et allongé.

Son plumage aux teintes sobres, finement marqueté et rayé, offre une analogie frappante avec le gris du bois du piquet duquel il observe son territoire de chasse.



Sans instrument d'optique, il serait bien difficile de le voir tant il se confond avec son perchoir. Ce curieux volatile se nourrit essentiellement d'insectes et de fourmis (comme son nom l'indique) qu'il capture en passant très rapidement sa langue filiforme sur les écorces, dans les crevasses des troncs et sous les feuilles. Il peut aussi se déplacer par petits bonds sur le sol pour aller explorer les fourmilières avec leurs larves bien juteuses. Après s'être laissé admirer un bon moment, il décolle et plonge dans le valon de son vol onduleux, assez lent et incertain, peu élevé.

Les naturalistes ont aussi pu observer sa faculté étrange, celle qui lui a valu son nom dans toutes les langues : la mobilité de son cou. Le Torcol se raréfie car il lui faut des haies, des vergers, des parcs pourvus de vieux arbres pour nidifier, à son retour d'Afrique, dans des cavités, avec du soleil et de l'ombre légère, des parcelles de terre nue où prospèrent les fourmilières. Ce milieu est peu à peu remplacé par des forêts de conifères qui ne lui conviennent pas du tout.

Source documentaire : « *Les passereaux*, I. » Paul Géroutet, Editions Delachaux et Niestlé

Le retour de la cigogne blanche

Ciconia ciconia

La cigogne blanche fait partie

- de l'ordre des ciconiiformes qui comprend 6 familles (129 espèces) : Ardéidés, Balaenicipitidés, Cathartidés, Ciconiidés, Scopidés, Threskiornithidés.

- et de la famille des Ciconiidés (19 espèces) : Bec ouvert africain, Bec ouvert indien, Cigogne blanche, Cigogne d'abdim, Cigogne de Storm, Cigogne épiscopale, Cigogne maguari, Cigogne noire, Cigogne orientale, Jabiru d'Afrique, Jabiru d'Amérique, Jabiru d'Asie, Marabout chevelu, Marabout d'Afrique, Tantale blanc, Tantale d'Amérique, Tantale ibis et Tantale indien.

Cette année, nicheront-elles pour la troisième fois consécutivement, sur la commune de Saint Nizier sous Charlieu ?

Un petit groupe de naturalistes roannais est bien décidé à jouer les détectives : Dominique, Nelly, Hélène, Pierre, Christian, Francis, Manu et Gérard vont mener l'enquête.

Leurs rôles : surveiller le nid de cigognes et ses alentours tout en étant très discret pour ne pas faire échouer toute tentative de retour de la gente ailée, transmettre les informations sur la nidification du couple en vue d'une opération de bagage.

Un couple de cigognes blanches est vu sur le site, pour la première fois cette année, courant mars, mais grande surprise, ACZZ, la femelle originaire d'Allemagne qui a niché les deux années précédentes est absente. Les deux individus ne portent pas de bague. Où est-elle ? Que lui est-il arrivé ? Reviendra t-elle ?

Francis suit régulièrement le nouveau couple formé : parade, retouche du nid sur la plateforme prévue à cet effet (pour la deuxième année), allées et venues deviennent quotidiennes. Les cigognes blanches qui après avoir tapissé d'herbes sèches le fond de leur nid, vont accueillir trois ou quatre œufs. Francis nous annonce que la couvaison des œufs a débuté le lundi 24 mars et comme l'incubation en moyenne dure 33 jours, l'éclosion devait débiter le samedi 26 avril.

Le dimanche 27 après midi, un détachement de détectives se dirige vers le nid des cigognes blanches, décidé à vérifier les naissances et la crédibilité des données issues de lecture ornithologique de Maître Francis. Chemin faisant, sous un soleil de printemps, nos amis naturalistes entendent le chant flûté des Guêpiers d'Europe de retour d'hivernage africain. C'est avec enthousiasme qu'ils observent les vols et chasses d'un groupe d'une dizaine d'individus en cours d'installation. L'après midi s'annonce fructueux... les hirondelles de rivage aussi, sont à l'ouvrage. Elles n'ont pas fini de creuser leur nid dans une falaise d'érosion du fleuve qui reprend peu à peu son étiage classique. La colonie nous présente un spectacle de haute voltige tantôt au ras de l'eau ou plus en hauteur.

En face dans les arbres d'une maigre ripisylve, un héron cendré couve tout en regardant la scène d'un air placide. Curieux, cet individu a choisi de s'isoler au milieu des milans noirs pour nicher : peut-être n'a-t-il pas été admis dans la grand héronnière d'Aiguilly toute proche ?



Nous surveillons scrupuleusement le nid de cigogne, un individu est bien ins- 4
tallé, sans bouger, en position assise. Nous progressons pour pouvoir mieux exami-
ner l'attitude de l'oiseau et contrôler les naissances, accompagné par le vol majes-
tueux d'un Milan royal, les va et viens des Sternes Pierre-
Garin, les cris d'alarme du Petit Gravelot et voltiges d'une
Bergeronnette grise le long des graviers.

A distance raisonnable, longue vue orientée sur le nid,
jumelle en alerte, nous profitons de cette ambiance pour
surveiller le nid. C'est le moment idéal pour faire un peu de
botanique en admirant les fleurs du Lierre terrestre à nos
pieds.

Ha !! Voilà la relève... Une cigogne apparaît au loin en se
dirigeant vers la plateforme. Après un virage serré elle se
pose délicatement sur le nid. C'est le moment idéal pour
apercevoir les poussins, un des adultes s'envole dès que l'au-
tre prend sa place. Mais toujours rien malgré l'observation
assidue du moindre mouvement. L'arrivant régurgite du
contenu stomacal dans le nid, puis commence un jonglage de
grenouilles inertes pour les re-ingurgiter, tout cela exécuté
avec une délicatesse extrême, mais toujours pas de petits... vers 17h notre groupe
décide de stopper l'observation pour retrouver sa vie trépidante d'être humain. Nous
reviendrons...



Le vendredi 2 mai Gérard a trouvé une heure dans son emploi du temps. Bien
calé sur le toit de sa voiture, il jumelle sans discontinuer jusqu'à apercevoir une puis
deux et trois petites têtes de poussin qui surplombent les brindilles du nid. La ver-
sion de trois poussins n'est pas définitive, peut-être un individu un peu plus faible que
les autres est resté tapi dans le nid.

Le lundi 12 mai, Nelly, Jocelyne et Gérard passent voir les cigognes et l'hypo-
thèse d'un quatrième poussin sera confirmée par ce trio de détectives mablyrots
après une relève tout à fait classique : d'abord claquement de bec des deux adultes
tête renversée en arrière et quelques dizaines de secondes plus tard, l'adulte qui
était au nid s'envole et là les quatre poussins jaillissent le bec tendu en quête de
nourriture.



Le marquage utilisé depuis 2001 s'effectue avec
des « bagues Darvik » qui sont constituées d'une
bague métal (bague étroite de type CA ou CK ou
bague longue de type P selon les années) sur un ti-
bia et d'une bague blanche avec un code compor-
tant quatre lettres noires sur l'autre tibia.

Lors du bagage, on relève les caractéristiques du
bec, la longueur de la troisième rémige, ainsi que la
masse de l'individu.

Ainsi l'année dernière, deux cigogneaux ont pu être
bagués sur le site. AMAR et AMAP seront atten-
dus l'année prochaine dans les environs de Roanne.



La notion de biodiversité s'est développée dans un contexte de crise que l'on peut résumer ainsi : sous l'impact des activités humaines, amplifié par l'accroissement de la population, l'environnement connaît une dégradation de plus en plus rapide et généralisée. Cette situation qui a prévalu pendant des décennies dans l'indifférence quasi générale, suscite depuis quelques années de nombreuses réactions. La question de la diversité biologique n'est pourtant pas une idée nouvelle dans les milieux scientifiques.

QU'EST CE QUE LA BIODIVERSITÉ ?

Le terme biodiversité a été introduit au milieu des années 1980 par des naturalistes qui s'inquiétaient de la destruction rapide des milieux naturels et de leurs espèces, et réclamaient que la société prenne des mesures pour protéger ce patrimoine. Il est entré dans le langage courant à l'occasion du sommet de la terre à Rio de Janeiro en 1992.

Il est le résultat de la contraction et traduction, des mots anglais « biological diversity ». C'est donc, au sens strict, le synonyme de « diversité biologique ».

Selon la convention, signée par 157 pays dont la communauté européenne lors de ce sommet, la biodiversité peut être définie comme « la variabilité des organismes vivants de toute origine y compris, entre autres, les écosystèmes terrestres, marins et autres écosystèmes aquatiques, et des complexes écologiques dont ils font partie. Cela comprend la diversité au sein des espèces ainsi que celle des écosystèmes ».

La convention a été l'aboutissement d'un processus engagé pour répondre à la prise de conscience, au niveau international, d'un risque de réduction sensible de la biodiversité. Cette crainte se fonde principalement sur les estimations de la perte de biodiversité et qui se poursuit à un rythme sans précédent depuis que la terre existe sauf lors des périodes d'extinction massives.

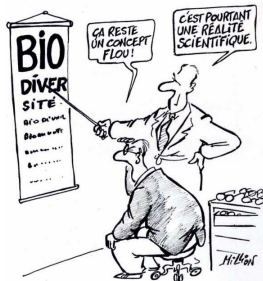
LA DIVERSITÉ DU MONDE VIVANT

L'étude de la biodiversité ne peut se réduire à la construction de catalogues ou d'inventaires. Il s'agit d'appréhender la dynamique du monde du vivant et d'en faire une approche globale intégrant les trois niveaux hiérarchiques de la diversité biologique : les gènes, les espèces, les écosystèmes avec lesquels interagit et inter-fère la société humaine.

La diversité génétique est l'ensemble de l'information génétique contenue dans les êtres vivants et rend compte de la variabilité des gènes entre espèces et au sein d'une même espèce.

La diversité spécifique désigne la variété en espèce d'une aire géographique. Cette diversité peut être mesurée de diverses manières. Le nombre d'espèces d'un milieu « sa richesse spécifique », est un critère souvent utilisé, de même que la « diversité taxonomique », qui tient compte des relations mutuelles entre lignée. C'est l'évolution biologique qui a façonné au cours des temps cette immense diversité de formes et d'espèces.

La diversité écosystémique permet de rendre compte de la variabilité des milieux (lac, prairie, forêt,...). L'écosystème est l'ensemble formé par un biotope (environnement physique) et une biocénose (complexes d'espèces).



Pour être complète, son étude doit inclure les relations entre facteurs biotiques et abiotiques de même que les relations entre les êtres vivants.

POURQUOI S'INTÉRESSER À LA BIODIVERSITÉ ?

Motifs écologiques

- Elle est indispensable pour maintenir les processus d'évolution du monde vivant.
- Elle joue un rôle dans la régularisation des grands équilibres physico-chimiques de la biosphère, notamment au niveau de la production et du recyclage du carbone et de l'oxygène.
- Elle contribue à la fertilité des sols et à sa protection, ainsi qu'à la régulation du cycle hydrologique.
- Elle absorbe et décompose divers polluants organiques et minéraux, et participe par exemple à l'épuration des eaux.

Motifs économiques

- Elle contribue à la fourniture de nombreux produits alimentaires, de matières premières pour l'industrie, de médicaments, de matériaux de construction et à usages domestiques.
- Elle est à la base de toute la production agricole.
- Elle offre d'importantes perspectives de valorisation dans le domaine des biotechnologies, notamment pour les micro-organismes, mais également dans le domaine des manipulations génétiques.
- Elle suscite une activité économique liée au tourisme et à l'observation d'espèces dans leur milieu ou à l'attrait de beaux paysages.

Motifs éthiques et patrimoniaux

- Les hommes ont le devoir moral de ne pas éliminer les autres formes de vie.
- Selon le principe d'équité entre les générations, nous devons transmettre à nos enfants l'héritage que nous avons reçu.
- Les écosystèmes naturels et leurs espèces sont de véritables laboratoires pour comprendre les processus de l'évolution.
- La biodiversité est chargée de normes de valeur : c'est ce qui est naturel, ce qui est vulnérable, ce qui est bon pour l'homme et la survie de l'humanité,...

Les gouvernements se sont engagés à lutter contre l'appauvrissement de la diversité biologique lors du Sommet mondial sur le développement durable de 2002 en se fixant l'objectif de parvenir à une réduction significative du taux de perte de diversité biologique d'ici 2010. Mais aujourd'hui quel est l'état général de la biodiversité, à quel rythme s'appauvrit-elle, où constate-t-on les pertes et quelles en sont les causes ?

Conclusion avec un proverbe indien très connu :
Lorsque l'homme aura coupé le dernier arbre,
pollué la dernière goutte d'eau,
tué le dernier animal et pêché le dernier poisson
alors il se rendra compte que l'argent n'est pas comestible.

Brèves ARPAN

DATES À RETENIR

◇ Réunion mensuelle : 04 juillet
ouverte à tous à 20 h 15 au bureau de l'association

◇ Sorties nature :

28 JUIN

LOIRE EN FÊTE

Balade crépusculaire

RDV à la Gravière aux Oiseaux à 20h00

14 SEPTEMBRE

FRUITS DES HAIES

RDV à Vougy à 14h00 : parking Vival
le long de la route de Roanne à Pouilly

17 au 23 NOVEMBRE FÊTE DE LA SCIENCE

Le 19 : Stand au Village des Sciences :
« Les États de l'eau » Espace Congrès

Le 21 : Conférence Insectes et Amphibiens
Salle Bonnefille 20h00

Le 23 : Sortie nature Insectes et Amphibiens
RDV Place des mariniers (au bout du port) à Roanne

Crédit photos : Sébastien MERLE et Emmanuel MAURIN

POUR NOUS CONTACTER, RIEN DE PLUS SIMPLE:

- Venez nous voir 5 avenue Carnot 42 300 Roanne
- Visitez notre site www.arpn.free.fr
- Appelez nous 04 77 78 04 20
- Écrivez nous arpn@free.fr



100 %

PAPIER RECYCLÉ